

Le 5 Février 2018

**Loi sur l'orientation et la réussite des étudiants : la sélection n'est
absolument pas la solution !
Manifestation Mardi 6 février
14h au Luxembourg**

Le dispositif **Parcoursup**, présenté improprement comme plus juste qu'APB, est **mis en place à marche forcée sans suffisamment de moyens supplémentaires**, alors même que la loi concernant sa mise en place n'a pas encore été votée et qu'une grande partie de la communauté universitaire fait connaître par divers biais son désaccord (voir <http://www.sauvonsluniversite.fr/spip.php?article7947>). Sous prétexte de « d'avantage de justice » pour les étudiantes et étudiants, et tout en leur faisant croire, ainsi qu'à leurs familles, qu'ils bénéficieront de parcours « personnalisés », **Parcoursup instaure une sélection de fait**. Parce qu'il demande aux universités de formuler des « attendus » et de trier les demandes d'inscription des bacheliers et bacheliers, le gouvernement transforme le service public d'enseignement supérieur – statutairement ouvert de droit à toute bachelière et tout bachelier, sur l'ensemble du territoire – en un marché de l'enseignement supérieur et aggrave la mise en concurrence des universités entre elles.

Nous appelons à ne pas participer à cette sélection qui refuse de dire son nom, et à réfléchir aux conséquences inévitables en termes d'accès aux universités, ainsi qu'aux effets qu'un tel changement de système aurait pour notre profession et notre statut d'enseignant-chercheur. **Seront, de fait, favorisés les bacheliers dont les parents sont en mesure de les aider dans la rédaction de leur dossier, ceux qui pourront leur payer des préparations privées et ceux issus de l'enseignement privé qui ont intérêt à présenter des dossiers survalorisés.** Soulignons que **face à l'afflux démographique lié au mini baby-boom des années 2000, le choix de la sélection des étudiants se substitue au scandaleux manque de financements adaptés par l'État**. La réponse à cette hausse constante du nombre d'étudiants devrait être une augmentation des moyens et des capacités d'accueil et d'encadrement des universités. Dans le contexte actuel de sous-financement, il y a fort à parier que les universités exsangues soient tentées de recourir au recrutement massif d'enseignants du secondaire, ainsi qu'à la modulation des services à la hausse des enseignants chercheurs, dans les deux cas au détriment de la recherche et de son articulation à la formation (moins d'enseignants-chercheurs, c'est aussi à terme la fermeture des masters dans telle ou telle université comme celle d'études doctorales diplômantes). **Parcoursup, n'est pas un simple dispositif technique, mais un véritable cheval de Troie**

destiné à transformer un service public d'enseignement performant en un marché sélectif de l'enseignement supérieur.